Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde = Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde

Band: 87 (1997)

Rubrik: Note de la rédaction

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Note de la rédaction

Nous avons sorti des «réserves» du *Schweizer Folkskunde/Folklore suisse/ Folclore svizzero* cet intéressant article de la plume de Willy Egloff. L'ancien président de notre Société a fait de nombreuses enquêtes dans l'immédiat après guerre pour le *Glossaire des Patois de la Suisse romande*. Accompagné du dessinateur Bruno Boesch, il a complété les matériaux du *Glossaire* en cherchant notamment à visualiser les données des correspondants dans les domaines de l'artisanat. Les enregistreurs et autres capteurs de faits n'existaient pas et il fallait se limiter à ce qu'on considérait comme dialectologiquement intéressant. Ce n'est que bien des années plus tard – à un moment où l'étude des traditions populaires se penchait déjà plus sur le vécu quotidien et la trame sociale – que Willy Egloff a commencé à rédiger cet article, ce qui a repoussé l'impression du texte qu'il voulait probablement compléter.
Aujourd'hui, et surtout après la parution en 1975 de l'excellent volume d'André Guex, *Les Mémoires du Léman, 1830–1930*, (Lausanne, Payot), il nous a paru intéressant de montrer ce qu'était il y a peu encore la manière d'enquêter – quitte à faire suivre cet article d'une enquête moderne sur le même thème.

R.-C. S.

La barque du Léman – savoir faire, savoir naviguer

Le savoir-faire des constructeurs et des navigateurs des barques du Léman m'a intrigué depuis que je me suis penché sur le travail et le savoir de la pêche professionnelle. Il est vrai que les grandes barques du Léman servaient avant tout au transport de matériaux de construction, notamment de pierres, et plutôt accessoirement de gens et parfois de pêcheurs. Le chantier naval de Saint-Gingolph n'existait plus en 1945, par contre la Société Rhôna entretenait toujours un chantier de réparation au Bouveret.

Les enquêtes

Ma première enquête m'a conduit à Saint-Gingolph où deux frères, bateliers de vieille souche, et qui parlaient encore habituellement patois entre eux, ont bien voulu répondre à mes questions sur la vie des bateliers et sur la nature des transports lacustres. Ces deux hommes avaient dirigé une barque qu'ils avaient, au fil des années et sous l'influence de la technique moderne, dégarnie de sa mâture et munie d'un moteur à essence. Ils possédaient encore leur barque, nommée «La Valaisanne», mais vu le déclin des transports en barque sur le Léman et leur âge, les deux frères s'étaient retirés dans leurs petits